

Explorer les mécanismes et un modèle de « renouvellement autonome » des villes anciennes sous une perspective socio-spatiale : une étude de cas sur la ville ancienne de Mizhi

Tian Darui ; Wan Yuhang

Résumé

Le patrimoine vivant incarné par les villes anciennes occupe depuis longtemps une place centrale dans la recherche internationale sur la conservation du patrimoine. Ces villes constituent des territoires complexes où les environnements historiques restent étroitement liés à la vie urbaine contemporaine. La pratique actuelle de la conservation en Chine privilégie souvent l'ontologie spatiale et la reproduction du tourisme culturel, tout en accordant une attention insuffisante aux relations entre l'homme et la terre ainsi qu'aux droits des habitants au sein d'un système socio-spatial mutuellement constitutif. La conservation durable exige donc une attention accrue aux pratiques auto-organisées. S'appuyant sur la théorie socio-spatiale, cet article introduit le concept de « renouvellement autonome » des villes anciennes. À travers la revitalisation locale de la ville antique de Mizhi, dans la province du Shaanxi, il identifie une démarche structurée autour de quatre éléments clés : la demande comme catalyseur, l'ancrage fonctionnel, la construction spatiale réciproque et la collaboration régionale. L'étude propose en outre un modèle de « communauté fonctionnelle » ancré localement, qui diffère du paradigme dominant du développement du tourisme culturel. Elle offre des implications théoriques et pratiques pour instaurer une relation mutuellement bénéfique entre la préservation de l'espace historique et le développement des ménages individuels dans les petites et moyennes villes anciennes.

Mots-clés : espace social ; auto-renouvellement ; régénération de la ville antique ; modèle de régénération ; Ville antique de Mizhi

Comment peut-on promouvoir le développement en tenant compte de la conservation ? C'est encore l'une des questions les plus influentes et les plus débattues dans la protection des villes anciennes chinoises. Le patrimoine spatial vivant constitue non seulement un élément essentiel du système du patrimoine national, mais aussi un vecteur de continuité culturelle. Les politiques nationales récentes mettent l'accent sur la valeur d'utilisation sociale du patrimoine historique et culturel ainsi que sur son intégration au développement urbain et rural.[1]

Les recherches internationales et chinoises reconnaissent de plus en plus que la préservation des villes anciennes implique également le maintien des relations sociales locales, des coutumes du quotidien, des modes de subsistance ainsi que des droits des habitants.[2-6] Toutefois, l'essor actuel du tourisme culturel relie souvent ces lieux historiques à une consommation symbolique. Les fonctions d'origine sont supprimées, les résidents sont déplacés et un capital commercial est introduit, entraînant la création de monuments homogénéisés, de rues et de cours reconstruits, le affaiblissement des structures historiques, la disparition des communautés d'origine, une insuffisance des services quotidiens et une baisse de la vitalité propre au lieu. Le tissu matériel devient « désancré » par rapport aux besoins sociaux contemporains.

Parallèlement, le renouvellement de la population ouvre des perspectives de rénovation : le départ des habitants initiaux et l'arrivée de nouveaux groupes donnent naissance à de nouvelles formes d'autogestion. Les environnements physiques sont progressivement modifiés afin de soutenir de nouvelles pratiques de production et de vie. Plutôt que de considérer le développement touristique ou la préservation statique comme les seules options possibles, la recherche doit s'interroger sur la manière de répondre aux besoins du développement collectif moderne ainsi qu'à ceux des ménages individuels, sans compromettre la base spatiale historique.

1 Les relations socio-spatiales dans la régénération des villes anciennes

1.1 Questions clés en matière de conservation et de régénération

Les villes anciennes constituent un patrimoine habité et ne peuvent être protégées comme des monuments isolés. Grâce à l'intégration de la théorie de l'auto-organisation et des études sur le patrimoine urbain, l'attention s'est déplacée d'un paradigme purement spatial vers l'inévitable caractère du changement spatial au sein des systèmes sociaux, ainsi que vers les stratégies permettant de gouverner ce changement.[8] Une approche centrée sur l'humain devrait associer planification, sociologie et conservation du patrimoine, protéger le patrimoine matériel tout en stabilisant les fonctions sociales immatérielles, et préserver à la fois les valeurs du patrimoine et les droits des résidents.[9]

Les Principes de Valletta réaffirment que les résidents locaux et les structures sociales sont au cœur de la conservation, tout en reconnaissant que le changement est omniprésent et inévitable.[10] Un changement structurel dans l'environnement social peut ouvrir de nouvelles voies de régénération. Si cette évolution est prise comme une opportunité, elle permet non seulement de préserver les habitants initiaux et le patrimoine vivant, mais aussi d'accueillir de nouveaux résidents et utilisateurs sur des conditions équitables. Son succès dépend de savoir si la régénération fondée sur la conservation permet des améliorations durables dans la vie quotidienne et le développement futur.

Le défi ne consiste donc pas simplement à savoir si une ville ancienne doit changer, mais plutôt à savoir comment son rôle historique symbolique et son rôle fonctionnel peuvent être réajustés de manière adaptative. Les fonctions passées ne répondent plus nécessairement aux besoins contemporains, tandis que les communautés modernes engendrent de nouvelles exigences. Une perspective socio-spatiale permet de mettre en évidence la logique interne par laquelle l'évolution des relations entre l'homme et la terre réconfigure l'espace historique.

1.2 Les origines intellectuelles de la théorie socio-spatiale

La théorie socio-spatiale trouve son origine dans les tentatives de la sociologie occidentale de systématiser le concept d'espace. Grâce à une interaction continue avec la philosophie, la politique, l'économie et la géographie, elle a dépassé les frontières disciplinaires pour se développer en un cadre essentiel pour comprendre les systèmes homme-terre.[11-13]

Les premières études ont interprété la transformation urbaine et rurale à travers le pouvoir, la classe sociale et la structure sociale.[14] Simmel et l'école de Chicago ont par la suite mis l'accent sur les interactions sociales dans des contextes temporels et spatiaux spécifiques, ainsi que sur les effets réciproques entre l'espace physique et l'espace social.[15 – 16] La « virage spatial » d'après-guerre, promue par Lefebvre, Foucault, Goffman, Giddens, Harvey et d'autres, a placé l'espace au cœur de la théorie sociale.[17] La production spatiale, les relations de pouvoir, l'ordre auto-organisant est devenu une source empirique pour expliquer les mécanismes sociaux. Les travaux contemporains mettent souvent l'accent sur la justice et l'équité spatiale.[18] mais l'hypothèse fondamentale demeure que la pratique sociale produit et reproduit continuellement l'espace.

L'espace historique n'est donc pas statique : il s'agit d'un espace de production façonné par une structure sociale particulière et par un milieu dynamique par lequel les informations historiques sont transmises de manière répétée. L'évolution des villes anciennes constitue un mécanisme spatial organisé, ancré dans la logique propre à chaque période. La théorie socio-spatiale offre ainsi une perspective permettant de comprendre comment l'espace hérité peut développer des relations de continuité, d'ouverture et de bénéfice mutuel au sein de la société moderne.

1.3 Évolution de la recherche sous une perspective socio-spatiale

La conservation du patrimoine s'est étendue des monuments, districts et zones individuels à la protection sociale ainsi qu'au rôle des systèmes sociaux dans la préservation des vestiges matériels. Les recherches montrent que des changements non spatiaux, tels que les flux de capitaux[21] et les institutions[19], peuvent modifier progressivement la représentation et la structure spatiales. La recherche en planification a étudié le changement social,[7] l'évolution historique,[22] les besoins de développement,[23] ainsi que la succession spatiale,[24] et a mis au point des stratégies, des approches, des mécanismes et des directives pour une régénération adaptative.[3,20,25-26]

La fonction constitue le lien essentiel entre l'histoire et la modernité, ainsi qu'entre la société et l'espace. Les axes, les formes d'habitat et les aménagements des cours intérieurs reflètent des modes de production spécifiques à chaque période historique ; leur transformation continue confirme que les environnements physiques s'adaptent aux structures sociales en mutation. Cependant, les recherches existantes n'ont pas encore pleinement expliqué comment l'action communautaire peut déclencher une auto-organisation,[28] comment les relations sociales, la capacité fonctionnelle et la circulation des facteurs de production interagissent, ni quel modèle de régénération émerge de cette interaction.

Cette étude se concentre donc sur la ville antique de Mizhi, une ville historique de niveau préfectoral située dans le nord du Shaanxi, et examine un processus d'autorénovation au cours duquel les systèmes sociaux et spatiaux évoluent de manière conjointe.

2 A Cadre théorique pour la renouvellement autonome des villes anciennes

Les villes anciennes constituent des espaces urbains contemporains dotés de fonctions productives, résidentielles et écologiques. Leur régénération ne se limite pas à la restauration de leur apparence extérieure :

elle implique également une transformation fonctionnelle, une accumulation de capital, une reproduction spatiale, l'établissement de nouvelles relations sociales et une interaction avec les environnements hérités. Dans les villes où les populations originales et les populations entrantes coexistent, la régénération doit interpréter à la fois la forme historique visible et les exigences évoluentées intégrées dans des structures sociales moins visibles.

2.1 Concept de renouvellement autonome des villes anciennes

La régénération urbaine est généralement considérée comme un processus organisé de l'extérieur ; toutefois, derrière les interventions formelles, se manifestent divers changements socio-spatiaux auto-organisés.[29-30] En tant que système complexe ouvert, une ville ancienne est façonnée par des acteurs agissant de bas en haut : ils rénovent les cours intérieurs, adaptent les blocs architecturaux, introduisent des fonctions modernes et améliorent l'inclusivité des environnements historiques. Lorsque les changements individuels cumulés atteignent un seuil, une « transition de phase » peut survenir,[31] entraînant un sentiment d'appartenance plus fort, une participation plus étendue, une pratique collective renforcée, une vitalité réactivée et une nouvelle structure endogène.

La auto-renouvellement des villes anciennes est définie ici comme un processus par lequel l'auto-organisation au sein du système social améliore la ville physique, les groupes sociaux et les relations régionales. Ce concept va au-delà de la simple réparation spatiale interne pour examiner la structure sociale et le comportement communautaire, le lien entre les fonctions urbaines et les modes de subsistance, ainsi que la connexion entre la ville ancienne et les systèmes complexes externes.

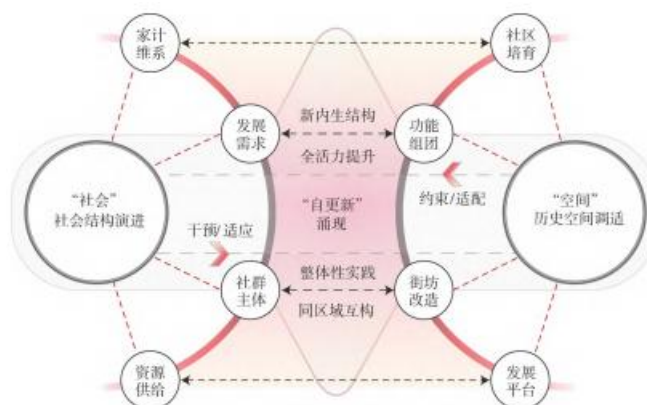


Figure 1. Signification théorique et origines de la capacité de renouvellement des villes anciennes.

2.2 Voie de l'autorénovation

La voie proposée se compose de quatre étapes interconnectées : la catalyse par la demande, l'incorporation fonctionnelle, la construction spatiale réciproque et la collaboration régionale.

2.2.1 La demande comme catalyseur

Les quartiers historiques restent souvent enfermés dans un environnement interne relativement clos, caractérisé par une structure spatiale bien définie, des relations sociales spécifiques, des routines quotidiennes bien ancrées et des dispositifs de gouvernance bien établis. La circulation de la population entre les groupes historiques et les nouveaux quartiers rompt ce cycle intérieur. La demande en ressources, orientée vers les moyens de subsistance, devient alors la principale force endogène du renouveau autonome. La demande évolue des besoins individuels dispersés vers une dynamique collective plus intense grâce à une interaction à long terme, ce qui déplace progressivement le principal acteur de l'administration hiérarchisée vers les habitants locaux. Ce processus catalytique est continu, progressif et dynamique, et il améliore l'environnement de vie en répondant aux besoins réels.

2.2.2 Incorporation fonctionnelle et activation

Les fonctions et les ressources contribuent à la stabilité et à la durabilité d'un système spatial. Dans le processus de auto-renouvellement, la fonction constitue l'élément central des relations socio-spatiales. Les ressources publiques traditionnelles servent souvent uniquement une population locale ou touristique restreinte. Lorsque les fonctions modernes s'intègrent durablement dans le système, leur influence modifie les configurations spatiales et les limites d'utilisation, relie la ville ancienne à des groupes extérieurs, élargit son

rayon d'action et améliore la disponibilité des services, la qualité de vie quotidienne ainsi que la résilience économique.

2.2.3 Construction spatiale réciproque et projection

La ville ancienne comporte un système dynamique composé d'un « espace central » et d'un « espace de soutien ». Les espaces centraux sont ceux qui sont les plus fréquemment utilisés et les plus privilégiés par les résidents contemporains ; les espaces de soutien les relient et les sustentent. Leurs rôles peuvent changer avec le temps : une salle ancestrale, un temple, une académie ou une boutique ne répondant plus aux besoins modernes peut devenir un espace de soutien, tandis qu'un cour intérieur autrefois secondaire peut se transformer en nouveau centre fonctionnel. Ensemble, ils forment un nouveau système spatial et un environnement relativement stable dans lequel les forces gouvernementales, de marché et sociales sont en équilibre. Leur évolution reflète spatialement les besoins évolutifs des communautés.

2.2.4 Collaboration régionale et services

Une ville ancienne fait partie d'un système urbain-rural plus vaste. Les relations sociales, le capital, l'activité industrielle et les flux de population à travers la région influencent la succession spatiale interne. La renouvellement autonome devient durable lorsque la ville assume un rôle de service moderne et substituable et s'intègre dans des réseaux urbains-ruraux plus étendus en tant qu'unité fonctionnelle. La demande entraîne un renouvellement ; l'intégration fonctionnelle favorise l'expansion ; la construction spatiale réciproque crée un effet spatial à échelle ; enfin, la collaboration régionale instaure des liens externes durables.

3 La renouvellement de la ville antique de Mizhi

3.1 Aperçu du cas

3.1.1 Valeur historique et caractéristiques spatiales

Le comté de Mizhi, historiquement connu sous le nom de Yinzhou, se situe dans la région montagneuse et ravinée du plateau du loess à Yulin, dans la province du Shaanxi. Il constitue un pilier majeur de la culture agraire et populaire du nord du Shaanxi. La ville ancienne de Mizhi est apparue au début de la dynastie Song du Nord et s'est développée durant les périodes Yuan, Ming et Qing. Une nouvelle ville a été construite au sud de la rivière Yin au début de la période républicaine, donnant ainsi naissance à trois couches urbaines coexistantes : celle des périodes Song-Yuan, Ming-Qing et républicaine.

Quatre rues principales forment le cadre central, auxquelles s'ajoutent treize voies de circulation de chaque côté. Une hiérarchie fractale composée de rues primaires, secondaires et tertiaires intègre naturellement des unités de cours intérieures,[34] créant un réseau entrelacé de rues, de ruelles et de cours, ainsi qu'une structure paysagère décrite comme « quatre montagnes et trois cours d'eau entourant deux villes ». Mizhi abrite une grande diversité de types de habitations en cavernes appelées *yaodong* et conserve un fort caractère vivant. Elle est devenue en 2008 une unité provinciale chargée de la protection des reliques culturelles et, en



2023, ainsi qu'à titre conjoint avec sa ville de l'époque républicaine, une ville historique et culturelle provinciale.

Figure 2. Emplacement, structure spatiale et répartition des vestiges historiques dans la ville antique de Mizhi.

3.1.2 Développement et évolution

Le développement moderne s'est déplacé vers l'ouest, ce qui a préservé le schéma général de la ville ancienne, mais a également entraîné un déclin passif de celle-ci. Les cours souterrains ont disparu, les anciennes résidences se sont détériorées, les espaces publics ont été privatisés et les murs ainsi que les portes ont été supprimés. La baisse de la population a accéléré la pauvreté, le vieillissement de la population et son désertification. En 2015, le sous-district comptait 1 039 foyers à faible revenu et 1 860 habitants ; les groupes vulnérables représentaient alors 39,26 % de la population.

Les autorités locales ont mis en œuvre des mesures de conservation d'urgence, des projets d'infrastructure et des plans touristiques, mais divers obstacles ont empêché une rénovation commerciale à grande échelle. La

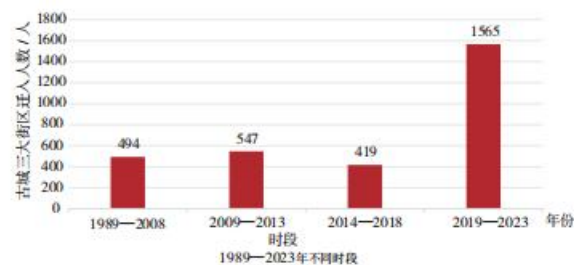
ville a ainsi conservé une grande partie de son tissu historique et de son mode de vie traditionnel. Après des phases de désaffectation et de tentatives de commercialisation, la concentration démographique et la croissance économique au niveau du comté ont conduit à une transition vers des fonctions modernes et des services locaux. En 2020, la population mobile dans la zone de la ville ancienne s'élevait à 6 244 personnes réparties dans 2 190 ménages, tandis que le nombre de ménages à faible revenu était tombé à 501. Les bâtiments étaient de plus en plus réutilisés, les éléments culturels reconstruits, le caractère historique préservé, de jeunes populations se sont installées dans les quartiers, les relations entre les habitants se sont améliorées et les activités culturelles ont été relancées.

3.2 Voie empirique

3.2.1 Les communautés en entrée en tant qu'acteurs principaux

À mesure que les résidents habituels quittaient la ville, des ménages venus des villes et des villages de tout le comté s'y installèrent et modifièrent sa structure sociale. Nombre d'entre eux appartenaient à des « familles rurales de nouvelle génération » cherchant une résidence stable, de meilleures conditions de vie, l'unité familiale et une mobilité sociale ascendante.[36] Ensemble avec les résidents locaux restants, ils devinrent les initiateurs du renouveau.

Contrairement aux habitants propriétaires qui rénovent parfois de manière approfondie, les nouveaux ménages s'installent généralement via un bail à moyen ou long terme. Les considérations de coût et de rentabilité favorisent des réparations de petite ampleur plutôt qu'une transformation complète. Les interventions typiques comprenaient la correction des fuites et des effondrements partiels, le pavage des cours intérieurs, la rénovation des murs, le remplacement des portes et des fenêtres, l'ajout d'ombres ainsi que la mise en place de petits espaces végétaux. En mai 2024, 55,37 % des bâtiments avaient été améliorés de manière spontanée par les



résidents, dépassant largement la part des améliorations réalisées exclusivement par le gouvernement ou dans le cadre de programmes conjoints.

Figure 3. Déplacement de la population vers les trois quartiers historiques de la ville antique de Mizhi, 1989–2023.

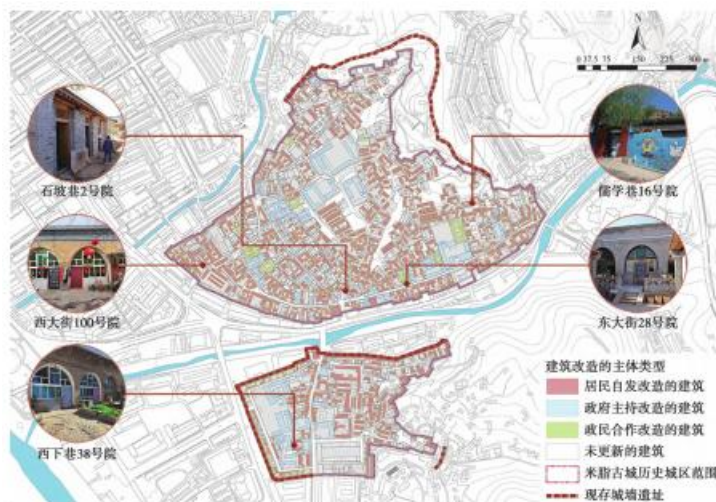


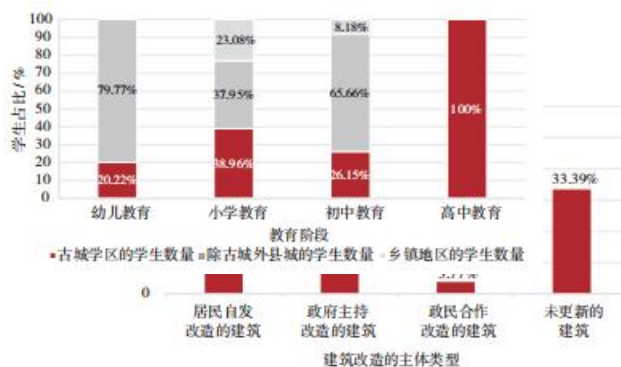
Figure 4. Principaux types de rénovation architecturale, 2014–2024.

Figure 5. Part des travaux de rénovation réalisés par différents acteurs, 2014–2024.

3.2.2 Fonctions éducatives en tant que ressource intégrée

La capacité collective à se renouveler s'est en partie traduite par la transformation des traditions et des espaces éducatifs historiques en un avantage pédagogique contemporain. La ville antique de Mizhi constitue aujourd'hui le principal centre de ressources éducatives du comté. En 2023, son district scolaire comptait 9 314 élèves, soit 38,79 % de l'ensemble des élèves du comté, tout en maintenant une qualité d'enseignement élevée. Il offre un système complet allant de la maternelle au lycée.

Alors que des centaines d'écoles rurales ont été regroupées ou fermées, les établissements scolaires de la ville antique se sont développés. Les ressources éducatives ont attiré des familles venant de toute la région, donnant naissance à des « foyers migrants dans le domaine de l'éducation » qui vivaient dans la ville ancienne tout en maintenant des liens professionnels et agricoles ailleurs. Ces familles plus jeunes ont amélioré la structure démographique, favorisé une densité d'habitat élevée, entraîné un afflux important d'élèves dans les écoles et stimulé des interactions sociales intensives. L'éducation était complétée par des fonctions



administratives, culturelles, commerciales et résidentielles, ce qui a considérablement accru l'utilisation de l'espace.

Figure 6. Répartition des élèves dans le district scolaire de la ville antique, la ville du comté et les communes rurales en 2023.



Figure 7. Circulation liée à l'école pendant des périodes spécifiques.

3.2.3 Stratégies de subsistance des ménages et une structure spatiale axée sur la communauté

Les foyers venus progressivement ont mis en place un modèle intergénérationnel résumé par la formule suivante : « étudier dans la ville ancienne, travailler dans la ville du comté et cultiver les terres dans le bourg ». Le lieu de résidence est devenu l'ancrage spatial essentiel permettant de concilier les activités économiques et les responsabilités domestiques.[39] La ville ancienne constituait le point d'intersection spatiale le plus central pour la coopération familiale et s'est peu à peu transformée en une véritable « maison ».[40]

La demande à long terme et le développement maturation du marché immobilier ont renforcé une approche de développement axée sur la communauté. Les terrains résidentiels représentent environ 65,86 % de la ville ancienne. Les cours historiques de taille moyenne ou grande abritent souvent plusieurs foyers, voire un seul foyer par unité de cave. En réponse à ces évolutions, les fonctions commerciales, éducatives, culturelles et administratives ont été réaffectées, donnant naissance à un nouveau centre fonctionnel où se superposent les zones historiques et modernes de la ville.

L'éducation, l'administration et le commerce constituent désormais des espaces centraux. Les lieux culturels, les sites religieux et les cours vides y sont adaptés pour les soutenir, tandis que les espaces résidentiels en servent de structure de soutien. Grâce à une interaction réciproque, ce système central-soutenant crée une nouvelle structure communautaire et permet une préservation vivante.



Figure 8. Les espaces marchés et sociaux adjacents à la ville antique.

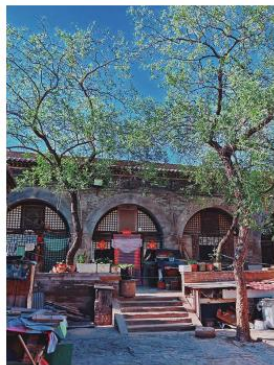


Figure 9. Conditions des cours communes entre plusieurs foyers.

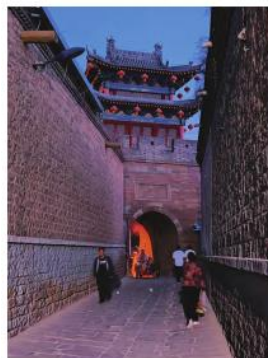


Figure 10. Rues et ruelles à échelle humaine.



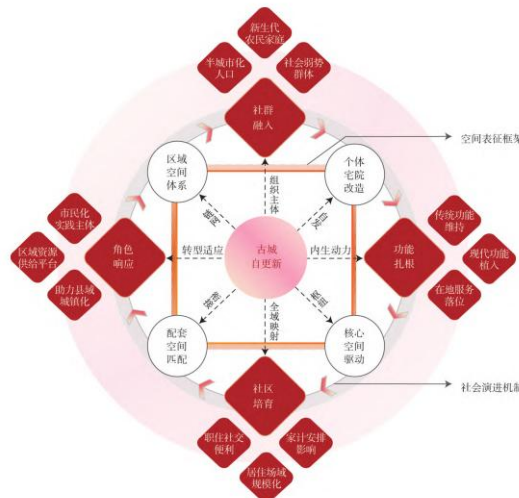
3.2.4 Répartition régionale des fonctions

La ville antique de Mizhi contribue également au développement global des zones urbaines et rurales. Grâce à la circulation d'éléments entre la ville ancienne, la ville du comté et le territoire du comté, elle est passée d'un rôle historique de « centre » à un rôle contemporain de « récepteur ». Elle accueille les familles arrivantes, offre une éducation et des services, et sert de plateforme pour l'urbanisation et la mobilité sociale. L'absorption par une population ouverte et une radiation fonctionnelle concentrée ont donné naissance à un mécanisme d'adaptation permettant à la ville ancienne de répondre aux transformations urbaines contemporaines.

3.3 Facteurs endogènes et réflexion critique

Les avantages fonctionnels historiques de Mizhi se sont transformés en atouts en matière de ressources et de services. Ces ressources ont attiré des groupes nouveaux, qui sont devenus les acteurs principaux du renouveau et ont instauré de nouvelles relations fondées sur un besoin mutuel, alors que les relations territoriales traditionnelles s'affaiblissaient. La ville a réagi aux exigences contemporaines en adoptant une approche fondée sur la « renouvellement fonctionnel et la continuité spatiale », a mis en place un système complet de soutien au centre urbain, et s'est imposée comme un modèle d'urbanisation au niveau du comté pour les familles alliant travail, agriculture et éducation des enfants.

Son mécanisme endogène repose sur un échange mutuellement bénéfique entre les ressources spatiales et les droits au développement. Pour les résidents, l'amélioration du niveau de vie familial est plus immédiate que la préservation abstraite des environnements. Mizhi a retrouvé son essence en proposant une plateforme abordable pour la reproduction au sein des réseaux sociaux et la mobilité sociale ascendante. Les critères « ne pas imposer de restrictions » et « être en mesure d'offrir des services » ont été déterminants. Plutôt que d'obtenir des privilèges exclusifs liés au patrimoine, les communautés ont mis en œuvre des modifications adaptatives et



ont transformé la ville ancienne en un espace fonctionnel doté d'une capacité de service spécifique.

Figure 12. Relations internes au sein du mécanisme de auto-renouvellement de Mizhi.

L'ancrage et le déracinement coexistent. De nombreuses familles arrivantes participent au renouveau du quartier, bénéficient des activités locales, puis déménagent ultérieurement vers la ville administrative moderne, une autre ville ou reviennent dans les zones rurales lorsque leurs objectifs d'urbanisation ou de mobilité évoluent. L'infrastructure insuffisante de Mizhi peut dissuader l'établissement d'un établissement permanent. La ville ancienne offre un point d'accès relativement équitable et peu coûteux, mais peut également servir de espace de transition vers une mobilité ascendante. La même aspiration qui attire les ménages peut finalement les pousser à s'éloigner ; c'est également la force fondamentale à l'origine de la concentration démographique et du renouvellement de la population.

4 Un modèle de renouvellement autonome des villes anciennes

4.1 Un modèle « Fonction + Communauté » basé sur le lieu

Le modèle part des besoins de vie et de reproduction tant des résidents existants que des nouveaux arrivants. Les espaces historiques sont réutilisés de manière adaptative, tandis que leurs avantages fonctionnels spécifiques attirent de nouvelles communautés et favorisent une amélioration autogestionnée. Des entreprises axées sur la communauté ainsi que des services modernes sont introduits à une échelle appropriée, en alignant les besoins du développement local avec les objectifs du patrimoine.

Même lorsque les structures sociales traditionnelles se sont affaiblies, que les orientations du développement ont évolué et que les besoins fonctionnels ont changé, une ville ancienne peut exploiter ses ressources existantes ainsi qu'une substitution ciblée des fonctions urbaines et de la population pour rompre un système clos. Les espaces résidentiels et les quartiers continuent de jouer un rôle essentiel. Grâce à une approche combinant « absorption ouverte » et « développement ancré dans le lieu », la ville peut revitaliser les activités communautaires, encourager la participation, restaurer l'atmosphère quotidienne et devenir un foyer tant sur le plan matériel que sur le plan émotionnel.

4.2 Un système de connectivité entre une ville ancienne, une commune de comté et le territoire du comté

La capacité de se renouveler ne se limite pas au cœur historique : la ville ancienne doit s'intégrer à des réseaux urbains et ruraux plus vastes. Elle peut devenir un espace intermédiaire où les ressources publiques, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des murs, prennent racine et où différents groupes régionaux se rencontrent. Mizhi joue ainsi le rôle d'un point de convergence pour l'urbanisation au niveau du comté et d'une « échelle spatio-temporelle » de mobilité sociale.

Cette perspective situe l'espace historique au sein des systèmes fonctionnels modernes et du développement régional. Elle répond à la perte simultanée de communautés et à l'installation de nouveaux habitants par le remplacement de rôles et une transition fonctionnelle, en visant une relation gagnant-gagnant entre la préservation de l'espace historique et le développement des ménages. Le modèle est centré sur les résidents, transcende les frontières entre la ville ancienne et la région, entre l'individu et le collectif, ainsi qu'entre les échelles micro et macro, et diffère fondamentalement d'un paradigme touristique uniforme.

5 Conclusion

La pratique du patrimoine en Chine entre dans une phase où une sensibilisation généralisée à la conservation doit être transformée en une utilisation durable et en un héritage vivant. Le patrimoine spatial authentique et la profondeur historique locale constituent la valeur des villes anciennes, mais leur revitalisation dépend également des individus. La véritable signification de la régénération réside dans la capacité des habitants à vivre et à travailler en toute sécurité.

Cet article utilise les relations socio-spatiales, la succession fonctionnelle, le changement adaptatif et la motivation au développement pour théoriser et analyser la capacité de rénovation autonome des villes anciennes. Une activation purement top-down ne suffit pas à protéger tous les vestiges historiques ; de nombreux éléments dépassent les capacités des communautés locales. Les mesures de planification ainsi que la collaboration entre les organisations publiques et les actions civiques restent essentielles. Le gouvernement local de Mizhi développe actuellement une plateforme pluriantique destinée à encadrer la participation des acteurs concernés. Il est nécessaire de mener des recherches comparatives supplémentaires pour déterminer si le modèle constitue une exception régionale ou présente une applicabilité plus large.

Références

- [1] Bureau général du Comité central du PCC, Bureau général du Conseil des affaires d'État. Avis sur le renforcement de la protection et de la transmission du patrimoine historique et culturel dans le cadre de la

- construction urbaine et rurale [EB/OL]. [2021-09-03].
https://www.gov.cn/gongbao/content/2021/content_5637945.htm
- [2] 邵甬, 胡力骏, 赵洁, 等. 人居型世界遗产 保护规划探索: 以平遥古城为例[J]. 城市规 划学刊, 2016 (5):94-102.
- [3] 张松. 城市生活遗产保护传承机制建设的 理念及路径: 上海历史风貌保护实践的经 验与挑战[J]. 城市 规划学刊, 2021(4): 100- 108.
- [4] Liu Peng, MARKUS N. Recherche sur la protection de la structure des parcelles dans les villes historiques chinoises : contenu, évolution et stratégies [J]. Revue d'urbanisme, 2020(5) : 92-99.
- [5] 王承华, 张进帅, 姜劲松. 微更新视角下的 历史文化街区保护与更新: 苏州平江历史 文化街区城市设 计[J]. 城市规划学刊, 2017 (6): 96-104.
- [6] 陈鹏. 促进实施的上海历史风貌区城市更 新动力机制探索[J]. 城市规划学刊, 2024 (2): 80-89.
- [7] 姚轶峰, 苏建明, 那子晔. 以居民为核心的 人居型历史街区社会变迁及其整体性保护 探讨: 以平遥古 城范家街的实证研究为例 [J].城市规划学刊, 2018(4): 112-119.
- [8] WALDROP M. Complexité : la science émergente aux frontières de l'ordre et du chaos [M]. New York : Simon & Schuster Press, 1992.
- [9] UNESCO. Appel à l'action : « l'esprit de Naples » [EB/OL]. [7 décembre 2023].
[https://www.unesco.org/sites/default/files/medi-as/fichiers/2023/11/UNESCO\(CallFOR ACTION_NAPLES.pdf](https://www.unesco.org/sites/default/files/medi-as/fichiers/2023/11/UNESCO(CallFOR ACTION_NAPLES.pdf)
- [10] CIVVIH ICOMOS. Les principes directeurs pour la protection et la gestion des villes historiques, des bourgs et des zones urbaines [EB/OL]. [2011]. <https://civvih icomos org/valletta-principles-english-french/>
- [11] 郑震. 空间: 一个社会学的概念[J]. 社会学 研究, 2010, 25(5): 167-191.
- [12] WEGNER P E. Critique spatiale : géographie critique, espace, lieu et textualité [M]. Édinburgh : Éditions de l'Université d'Édimbourg, 2002.
- [13] 吴晓, 魏羽力, 王凌瑾, 等. 同社会学交互 渗透的城乡规划审视[J]. 城市规划学刊, 2023(1): 39-47.
- [14] 爱德华·苏贾. 后现代地理学: 重申批判社 会理论中的空间[M]. 北京: 商务印书馆, 2004.
- [15] GEORG S. Georg Simmel sur l'individualité et les formes sociales [M]. Chicago : University of Chicago Press, 1972.
- [16] ROBERT E P, ERNEST W B. Introduction à la science de la sociologie [M]. Chicago : University of Chicago Press, 1970.
- [17] 文军, 黄锐. “空间” 的思想谱系与理想图 景: 一种开放性实践空间的建构[J]. 社会学 研究, 2012, 27(2): 35-59.
- [18] 哈维. 社会正义与城市[M]. 北京: 商务印 书馆, 2022.
- [19] 施芸卿. “中间” 的生产: 基层治理开放性建 构中的实践机制[J]. 社会学研究, 2024(2): 156-178.
- [20] 陆兵哲. 社会空间的继替与共存: 一个郊 区村庄城镇化的社会学研究[J]. 社会学研 究, 2023, 38(2): 182-203.
- [21] 黄怡, 吴长福, 谢振宇. 城市更新中地方文 化资本的激活: 以山东省滕州市接官巷历 史街区更新改造 规划为例[J]. 城市规划学 刊, 2015(2): 110-118.
- [22] 彭建东. 基于现代治理理念的城市更新规 划策略探析: 以襄阳古城周边地区更新规 划为例[J]. 城市 规划学刊, 2014(6): 102- 108.
- [23] 卢济威, 张力. 基于城市复兴的古城更新: 连云港海州古城城市设计[J]. 城市规划学 刊, 2016(1): 80-87.
- [24] 张晨杰, 伍江. 基于空间演变研究的上海 老城厢更新问题剖析[J]. 城市规划学刊, 2021(2): 72-78.
- [25] 周俭, 田银生, 徐里格, 等. 历史城区如何 破境重圆[J]. 城市规划, 2023, 47(11): 25- 31.
- [26] 邵甬, 陈悦. 历史城镇保护与设计导则研 究与实践: 以平遥为例[J]. 城市规划学刊, 2020(6): 102-109.

- [27] 林林. 基于历史城区视角的历史文化名城 保护 “新常态” [J]. 城市规划学刊, 2016(4): 94-101.
- [28] 田达睿, 谭静斌. 陕北黄土高原沟壑区城 镇开敞空间分形秩序研究[J]. 城市规划, 2020, 44(7): 38-45.
- [29] 杨超. “基础设施主义” 的新城城市设计原 理: 基于他组织与自组织的结构融合[J]. 城 市规划学刊, 2023(5): 45-53.
- [30] VERBAVATZ V, BARTHELEMY M. L'équation de croissance des villes [J]. Nature, 2020, 587 : 397–401.
- [31] 陈彦光. 城市化: 相变与自组织临界性[J]. 地理研究, 2004(3): 301-311.
- [32] 孙彤宇, 李彬, 张蕾, 等. 基于自组织理论 的中国传统城市空间结构拓扑关系研究 [J]. 城市规划学刊, 2019(1): 33-39.
- [33] 卡斯特. 网络社会的崛起[M]. 北京: 社会 科学文献出版社, 2001.
- [34] 田达睿. 城镇空间的分形测度与优化: 基 于陕北黄土高原城镇案例的研究[M]. 北 京: 中国建筑工业出版社, 2018.
- [35] 陈稳亮, 季佳慧, 周飞. 基于民生需求的米 脂窑洞古城保护与利用研究[J]. 现代城市 研究, 2018(1): 44-51.
- [36] 田舒彦. 县域城市化中新生代农民的家计 升级与家庭分化: 基于农民家庭的新 “半工 半耕” 结构 [J]. 中国青年研究, 2021(7): 15- 22.
- [37] YAN Y X. La vie privée sous le socialisme : amour, intimité et changements familiaux dans un village chinois, 1949–1999 [M]. Stanford : Stanford University Press, 2003.
- [38] 沈洪成. 学校何以层级化?: 一个城区学校 变动的案例研究[J]. 社会学研究, 2023, 38 (4): 160-181.
- [39] 陈颢, 敖雅萱. 空间秩序转变与 “家” 的扎根 与脱根: 一项流动摊贩进城案例的社会学 研究[J]. 社 会学研究, 2023, 38(5): 134- 156.
- [40] 白美妃. 撑开在城乡之间的家: 基础设施、 时空经验与县域城乡关系再认识[J]. 社会 学研究, 2021, 36(6): 45-67.

Ai 辅助翻译